



« Après une faute, ne pas corriger, c'est la vraie faute. »

Confucius

... Info

Service de développement pédagogique
Cégep de Rimouski

Vol. 1 numéro 5 – mars 2002
Version actualisée - Automne 2015

L'évaluation formative

« Dis-moi comment tu évalues, je te dirai comment tu enseignes? »

L'évaluation se situe, en effet, au coeur de tout apprentissage, vu que le cerveau a besoin de connaître l'opportunité et l'efficacité de tout geste mental qu'il accomplit. L'importance de l'évaluation vient en outre du fait que la réussite scolaire détermine en majeure partie la vie professionnelle future de l'élève et que cette réussite dépend des évaluations faites par le professeur; il s'ensuit que la relation maître-élève sera surtout une relation de pouvoir ou surtout une relation d'aide selon la façon dont le professeur utilisera l'évaluation. ¹

Ce cinquième fascicule vous propose une réflexion sur l'évaluation formative, celle qui n'a pas d'incidence sur le bulletin scolaire, donc exempte de menace, et qui, au contraire, sécurise tout le monde en révélant et confirmant, au fur et à mesure, la progression des apprentissages.

Évaluation formative versus évaluation sommative

Pour la très grande majorité des enseignants, évaluer, c'est automatiquement corriger et attribuer des notes, autrement dit : c'est faire de l'évaluation sommative.²

Or, sans nier que l'évaluation sommative soit indispensable, nous voulons attirer l'attention sur le fait qu'elle a des effets néfastes lorsque nous l'introduisons dans le cours même de la formation, au lieu de la restreindre à son rôle limité, celui d'évaluer, à la fin de la formation, la somme des savoirs acquis par l'élève. L'évocation spontanée accompagnant le mot évaluation ne doit plus être celle d'un professeur faisant de l'évaluation sommative, mais bien celle d'élèves engagés dans une démarche d'évaluation formative.

L'évaluation formative, comme son nom l'indique, a lieu pendant la formation, pour renseigner régulièrement l'élève et le professeur sur le degré de succès de l'apprentissage et de l'enseignement; cette évaluation ne donne lieu à aucune note portée au bulletin de l'élève.

Il est clair que le but de l'évaluation formative est d'aider l'élève à se développer pour lui-même, tandis que celui de l'évaluation sommative est d'aider l'administration à décider du sort scolaire de l'élève. Or, à moins de considérer que les enfants viennent au monde et fréquentent l'école avant tout pour être évalués par les administrations, il va de soi que l'évaluation formative doit occuper la première place dans la formation, autre évaluation étant une contrainte imposée à l'école pour des raisons administratives.

Voici en comparaison les éléments clés qui caractérisent les deux sortes d'évaluation

Évaluation formative	Évaluation sommative
1. A pour but la formation de l'élève.	1. A pour but l'information de l'administration.
2. Vise à faire acquérir le maximum de compétences.	2. Cherche d'abord à identifier le seuil minimal de performance.
3. Couvre le plus d'aspects possibles.	3. Couvre les aspects essentiels.
4. Diagnostique la nature et l'origine des lacunes.	4. Mesure l'ampleur des lacunes.
5. Conduit à un plan d'action et de perfectionnement.	5. Conduit à un classement et à une sélection.
6. Confie à l'élève la plus grande part du travail.	6. Confie, en général, la totalité du travail au professeur.
7. Est très fréquente.	7. Est rare.

L'évaluation sommative utilisée comme instrument de motivation et comme véhicule d'information périodique pour les élèves fait tellement partie des moeurs pédagogiques qu'il est difficile, à première vue, d'imaginer une pratique située aux antipodes, c'est-à-dire une démarche de motivation dont la première condition est, justement, l'absence d'évaluations rattachées à des notes. Et la situation paraît encore plus irréalisable lorsqu'on réfléchit à ce que tout cela implique de changements dans l'organisation pédagogique et dans les rapports maître-élève.

¹AYLWIN, Ulric. *Petit guide pédagogique*, Montréal, Collège de Ma isonneuve, 1992.

²AYLWIN, Ulric. « Apologie de l'évaluation formative », *Pédagogie collégiale*, 8, n° 3, mars, 1995.

Pourtant, les témoignages recueillis auprès des enseignants qui ont éliminé l'évaluation sommative au profit de la formative sont unanimes : certes, les premiers pas sont difficiles et demandent beaucoup de travail (pour la refonte de la pédagogie), mais les résultats positifs se font sentir rapidement, et l'on est vite convaincu d'avoir choisi la bonne voie; ces résultats sont, principalement, de **trois ordres** :

Le **premier** effet, surprenant, est la *forte augmentation de la motivation des élèves* : privés du renforcement pavlovien des notes, c'est-à-dire, au fond, libérés de l'obsession des notes pendant tout le trimestre, la seule raison qu'ils leur restent de s'appliquer quotidiennement à leurs études, c'est le goût d'acquérir quelque chose d'utile et d'important pour eux-mêmes.

Le **deuxième** résultat, conséquence du premier, est la nette *amélioration de la qualité des apprentissages*; n'étant plus gratifiés par des choses externes, les élèves cherchent leur satisfaction dans la qualité, dans la beauté devrait-on dire, de ce qu'ils réussissent à produire par et pour eux-mêmes.

Le **troisième** avantage est surtout du côté du professeur : il cesse alors d'être perçu comme un contrôleur et un « vendeur sous pression » pour être désormais considéré comme la ressource clé du groupe, dont tous ont besoin pour mener à terme leur démarche personnelle.

Insérer l'évaluation formative jusque dans la trame la plus fine du tissu pédagogique ne suffit pas, certes, à garantir le succès, mais c'en est une condition fondamentale, et peut-être le meilleur gage.

Plusieurs autres raisons nous incitent à faire de fréquentes évaluations formatives à l'intérieur de chaque cours

D'abord pour ÉVITER QUE LE CERVEAU ENREGISTRE DES INFORMATIONS INCORRECTES. Idéalement, chaque élève devrait avoir l'occasion de vérifier immédiatement la qualité de chaque geste mental qu'il pose; cela n'est pas toujours possible, mais il faut à tout le moins donner aux élèves des occasions très fréquentes d'évaluer leurs apprentissages.

En deuxième lieu, ces questions ou ces exercices d'évaluation permettent à chaque élève DASSIMILER LES CONNAISSANCES, du fait que cela exige chaque fois des opérations intellectuelles variées et complexes, en particulier l'analyse et la synthèse.

Cela entraîne, troisièmement, UNE MEILLEURE MÉMORISATION À LONG TERME, à la fois par l'exercice de réactivation des connaissances et par la multiplicité des opérations mentales faites sur chaque notion importante. Il en découle également UN SENTIMENT DE SÉCURITÉ ACCRU POUR CHAQUE ÉLÈVE, parce que chacun est régulièrement mis au fait du degré de maîtrise qu'il possède sur son apprentissage.

Enfin, et ce n'est pas le moindre avantage, CHAQUE ÉVALUATION FORMATIVE EST SOURCE DE MOTIVATION PERSONNELLE, vu que chacun est soit encouragé par le fait qu'il voit qu'il maîtrise bien ce qu'il devait apprendre, soit stimulé à mieux travailler dans la suite du cours, après avoir constaté les lacunes qui existent dans sa compréhension du contenu déjà présenté.

Comment faire de l'évaluation formative...

Idéalement, chaque geste d'apprentissage devrait être suivi d'une évaluation destinée à *confirmer* cet apprentissage; en pratique, une telle évaluation continue n'est pas possible, mais on peut, au moins, faire de fréquentes évaluations qui permettront à chaque élève de constater ce qu'il a appris.

Concrètement, chaque période d'exposé magistral devrait être subdivisée en étapes d'une durée de 12 à 15 minutes, chacune étant suivie d'un court exercice d'évaluation. La façon de procéder, pour ce faire, est la suivante.

Le professeur ayant construit la leçon sous la forme d'une suite de courts exposés, il s'arrête à la fin de chaque étape et pose à toute la classe une question ou un problème que les élèves, deux à deux, devront résoudre en quelques minutes; ce laps de temps étant écoulé, le professeur interroge quelques dyades pour vérifier si on a trouvé la réponse; cette vérification permet à chacun des élèves, par devers soi, de voir s'il avait lui-même trouvé la bonne réponse et, s'il y a lieu, de prendre note des lacunes qu'il a constatées dans sa compréhension de la matière; de son

côté, le professeur aura pu se rendre compte soit que la plupart des élèves avaient trouvé la réponse (les regards et les hochements de tête sont éloquentes à cet égard), auquel cas il peut enclencher la partie suivante de l'exposé, soit, au contraire, que la plupart ont été incapables de réussir l'exercice, auquel cas le professeur devra revenir sur la matière qu'il n'a pas réussi à faire comprendre. Une telle démarche pédagogique, on le voit, permet à tous et chacun, à chaque tournant de la matière, de voir et de savoir où il en est.

Dans ce qui précède, l'évaluation formative était présentée dans le contexte d'un exposé fait par le professeur. Dans le cas de laboratoires ou de cliniques, la démarche ou le contexte contient souvent les éléments qui permettent à chaque élève d'évaluer par lui-même la qualité de ses idées ou de ses actions, mais même dans ce cas il est préférable que le professeur mette à la disposition des élèves les grilles d'observation et les outils d'autoévaluation qui leur permettront de vérifier constamment leur niveau d'apprentissage.

Finalement, quelle que soit la situation d'apprentissage, chaque période de cours devrait commencer par un prétest sur la matière à venir, et se terminer par un posttest sur la matière vue, de façon que chaque élève puisse mesurer le chemin parcouru durant le cours.

Les deux exemples suivants illustrent de quelle manière l'évaluation formative peut s'appliquer dans certains cas.

1. Évaluation formative de plusieurs travaux pratiques

Dans un cours, le professeur a choisi d'évaluer les élèves à l'aide de trois travaux pratiques correspondant aux trois grands thèmes du cours. Au début de son cours, il fait part aux élèves de ses exigences en ce qui concerne le fond et la forme des travaux pratiques, et il leur fournit des indications relatives aux rapports à rédiger pour chacun de ces travaux.

Dans un contexte d'évaluation formative, le professeur n'attend pas que le rapport de chaque travail pratique soit terminé pour le corriger; au contraire, il demande aux élèves, par exemple, de lui remettre à des dates convenues, bien avant la date de remise finale de chaque travail pratique, une ou plusieurs ébauches témoignant de ce qui a été accompli et pouvant influencer la poursuite du travail. Ces ébauches peuvent présenter : le plan du travail, un calendrier, les objectifs à atteindre, les hypothèses à vérifier, un aperçu des concepts sous-jacents au travail pratique, une table de matières, un résumé, etc. Le professeur commente alors chacune de ces ébauches en fonction des critères qu'il a fournis aux élèves.

Toutes ces actions du professeur sont formatives, car :

- elles ont lieu pendant le processus d'apprentissage, et non à la fin de celui-ci;
- elles visent à améliorer l'apprentissage de l'élève;
- elles ne servent pas à classer les élèves;
- elles visent plutôt à évaluer chaque élève par rapport à lui-même et à le faire progresser, en le confrontant aux mêmes critères d'évaluation.

2. Évaluation formative d'un projet

Dans un contexte d'évaluation formative, au lieu de n'évaluer que le rapport final du projet, le professeur peut, à certains moments charnières, demander aux élèves de lui présenter des rapports d'étapes, qu'il évalue en fonction des critères préalablement fournis. Il amorce ainsi un processus formatif fondé sur la rétroaction et les conseils pédagogiques donnés en cours de projet, processus grâce auquel il peut influencer le travail de chaque élève et permettre éventuellement à chacun d'améliorer la qualité du produit final, qui, seul, sera soumis à une évaluation sommative.

On peut bien sûr appliquer cette démarche itérative et qualitative sur laquelle repose l'évaluation formative à de nombreuses autres formules pédagogiques comme les séances de laboratoire, l'enseignement modulaire, les contrats d'apprentissage, la supervision individuelle d'élèves au premier cycle ou aux cycles supérieurs, etc.

Voici les principales caractéristiques³ de l'évaluation formative

Caractéristiques	Évaluation formative
Moment	<i>Pendant</i> une activité d'apprentissage
But	<i>Amélioration</i> de l'apprentissage
Rétroaction	<i>Retour en arrière</i>
Cadre de référence	Toujours <i>critérié</i> (on évalue tous les élèves en fonction des mêmes critères)

Conséquences pédagogiques pour le professeur et pour les élèves

Les deux types d'évaluation des apprentissages (sommative et formative), ne s'excluent pas dans un cours, même si ces évaluations visent des buts différents; elles peuvent même fort bien se compléter. C'est en fait au professeur de décider, selon sa conception de l'évaluation des apprentissages, s'il ajoute aux activités sommatives obligatoires des activités d'évaluation formatives.

Le professeur qui décide de recourir en plus à l'évaluation formative sait qu'il augmente sa charge de travail; en effet, par définition, l'évaluation formative doit être fréquente pour être efficace; le professeur évalue donc plus souvent ses élèves. En revanche, ces évaluations uniquement qualitatives exigent moins de temps, puisqu'elles n'aboutissent pas à des notes que le professeur doit justifier. La tâche est donc en général plus agréable et mieux répartie dans le trimestre; qui plus est, le professeur peut, à court terme, voir ses élèves progresser à la suite de ses commentaires, ce qui est valorisant.

Par ailleurs, le professeur qui recourt à l'évaluation formative sait qu'il doit éventuellement ajuster plusieurs fois le contenu du cours en fonction des difficultés que ce type d'évaluation a révélées. En ce sens, l'évaluation formative ne simplifie pas la planification d'un cours.

Cependant, dans un contexte d'évaluation formative, l'enseignement du professeur a de fortes chances d'être moins monotone pour les élèves comme pour le professeur lui-même, puisque ses cours seront différents d'un trimestre à l'autre et d'un groupe d'élèves à l'autre. Les cours auront davantage l'effet d'une AVENTURE INTELLECTUELLE que celle de la répétition trimestrielle d'un même spectacle.

³ PREGENT, Richard. *La préparation d'un cours, connaissances de base utiles aux professeurs et aux chargés de cours*, Montréal, Éd. École Polytechnique, 1990.

Voici, à titre d'exemples, des questions qui peuvent servir pour les exercices d'évaluation formative

1. Trouvez les trois mots qui recouvrent l'essentiel de la partie de l'exposé qui vient d'avoir lieu.
2. Donnez un exemple de la loi (ou de la notion ou de la formule) qui a été expliquée dans l'exposé qui a précédé.
3. Trouvez la loi (ou la notion ou la formule) qui est illustrée par l'exemple suivant...
4. Relevez les éléments que vous avez mal compris dans la matière exposée.
5. Relevez les éléments que vous avez le mieux saisis.
6. Étant donné deux listes de mots qui vous sont fournis (par exemple des listes de symptômes et de diagnostics), formez les paires appropriées.
7. Comparez les notes que vous avez prises avec celles de votre voisin.
8. Rédigez une phrase qui fait la synthèse de l'exposé qui a précédé.
9. Rédigez une question qui porte sur l'essentiel de l'exposé.
10. Étant donné telle réponse... trouvez la question à laquelle elle répond; ou bien, étant donné telle solution, dites quel était le problème.
11. Étant donné telle situation... dites quels sont les facteurs ou les circonstances qui y ont conduit.
12. Étant donné telle situation... dites quels effets ou phénomènes en découleront.
13. Étant donné la liste de mots suivante... classez les mots dans l'ordre approprié.
14. Complétez le schéma de concepts suivant...
15. Trouvez, dans le tableau suivant... les éléments qui font défaut (ou qui sont inutiles ou qui sont erronés).
16. Étant donné le problème suivant... énumérez les étapes à franchir ou décrivez la marche à suivre pour trouver la solution.
17. Étant donné le cas que je vous décris... dites quel diagnostic vous poseriez (ou quelle décision vous prendriez, ou quel geste vous poseriez), etc.

Faire participer les élèves à l'évaluation s'avère une source de motivation



Voici comment on peut procéder pour impliquer davantage l'élève dans son apprentissage :

Aucun apprentissage n'est possible en l'absence de rétroaction sur le contenu et la qualité de ce qu'on est censé avoir appris, et l'on ne peut estimer qu'on maîtrise un sujet si l'on est incapable de juger par soi-même de la qualité des connaissances qu'on en a; il va donc de soi que chaque élève doit participer d'une façon centrale et continue au processus d'évaluation, de façon à libérer le professeur de la majeure partie des tâches de l'évaluation formative et, surtout, de manière à acquérir une maîtrise personnelle croissante des critères d'évaluation et de correction. Pour parvenir à ce résultat, le professeur doit, d'une part, faire acquérir par les élèves les critères d'évaluation et, d'autre part, faire faire de très fréquents exercices d'évaluation et de correction.

D'abord les critères. Nous savons qu'il n'est pas facile pour un élève de savoir quelles sont les marques, par exemple, d'une démonstration « logique », « claire » ou « valide »; il faut donc faire avec les élèves des exercices répétés où ils auront à trouver par eux-mêmes, dans une copie typique, les critères précis et concrets permettant d'attribuer une note et de faire les corrections souhaitables. De cette façon, les élèves deviendront progressivement capables d'accomplir, en sous-groupe, l'essentiel du travail d'évaluation et de correction (dans le cadre formatif), et

conséquemment d'évaluer la qualité de leurs propres démarches et productions.

Ensuite la fréquence. Chaque geste mental devrait, idéalement, être suivi immédiatement d'une évaluation, comme le fait, par exemple, l'instructeur de ski qui commente sur-le-champ chaque geste de ses élèves; en effet, de même qu'il est inconcevable que l'instructeur attende que l'élève se soit rompu un membre avant de corriger ses gestes maladroits, le professeur ne devrait pas attendre que l'élève ait pris de mauvaises habitudes mentales ou mémorisé des erreurs avant de lui crier casse-cou.

Or, d'une part, le professeur ne peut être à côté de chacun de ses élèves à chaque instant et, d'autre part, les gestes mentaux sont plus difficiles à observer que les gestes physiques. Il faut donc prévoir, en classe, de fréquentes occasions où chaque élève devra évaluer sa propre performance mentale, puis la comparer à celle de ses camarades et, finalement, la corriger en fonction de la solution présentée par le professeur.

« **L'évaluation formative ne s'ajoute pas à la pédagogie. Elle doit s'y intégrer pour l'enrichir.** »

DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :

Josée Mercier, CP
Marie-Hélène Nollet, CP
Marie-Claude Pineault, CP
Monique Pineau, agente de bureau

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338

Vous pouvez nous joindre au poste 2202